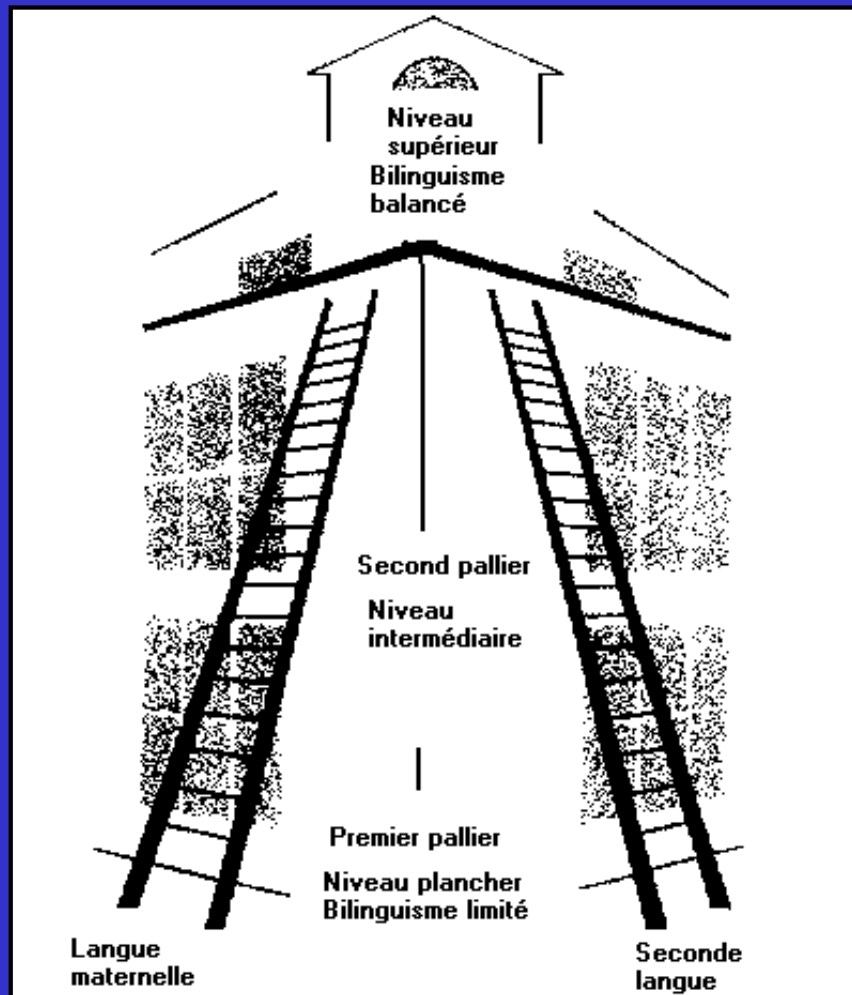


*L'apprentissage précoce d'une seconde
langue :
Influence sur l'acquisition et le
développement de la langue maternelle*

Comment l'enfant fonctionne-t-il avec deux langues ?



Niveau supérieur : les 2 langues de l'enfant sont bien développées; les compétences sont comparables dans les 2 langues à celles d'enfants monolingues de même niveau scolaire → effets positifs au niveau cognitif.

Niveau intermédiaire : compétences suffisamment développées dans une seule des deux langues → pas d'effets, ni positifs ni négatifs au niveau cognitif.

Niveau inférieur : compétences insuffisamment développées dans chacune des langues comparativement à des enfants monolingues de même niveau scolaire → effets potentiellement néfastes au niveau cognitif.

Est-il préférable d'acquérir 2 langues simultanément ou séquentiellement ?

- Qu'entend-t-on par simultané et séquentiel ?
 - Bilinguisme simultané : les 2 langues sont présentes dès la naissance dans l'environnement de l'enfant.
 - Bilinguisme séquentiel : l'introduction de la seconde langue dans l'environnement de l'enfant se fait après 3 ans.
- Même si les 2 sont efficaces, en matière d'apprentissage des langues, le plus tôt est toujours le mieux :
 - Un bilinguisme simultané sera préférable à un bilinguisme séquentiel
 - Un bilinguisme séquentiel précoce sera préférable à un bilinguisme séquentiel tardif (même si des adolescents et des adultes peuvent apprendre avec succès une ou plusieurs langues étrangères).

Les variables influençant l'apprentissage des langues.

- La quantité d'input langagier.
- La qualité de l'input langagier.
- Le style interactionnel des parents.
- Les attitudes de la famille, de l'école et de la société en général vis-à-vis des langues pratiquées par l'enfant.
- Les attitudes et la motivation de l'enfant.

Les attitudes de l'enfant et l'apprentissage des langues ?

- L'environnement stimulant qui peut être fourni par les parents et/ou l'école n'est pas suffisant.



- Fournir un environnement varié et stimulant pour le vocabulaire et les structures linguistiques à acquérir afin d'assurer un développement optimal de l'enfant n'est pas suffisant.

Les attitudes de l'enfant (suite)

- Le sentiment positif ou négatif de l'enfant à l'égard des deux langues est un premier élément de poids.
 - Les parents sont seulement une source d'encouragement langagière pour l'enfant.
 - Le statut d'une langue minoritaire dans la société affectera l'opinion et le sentiment de l'enfant vis-à-vis de cette langue.
 - Pour un adolescent rebelle, l'approbation des parents peut avoir un effet opposé à celui attendu.
- L' « auto-estime » langagière est un second élément déterminant.
 - De là peuvent émerger l'admiration et le plaisir que l'enfant va prendre à s'écouter parler dans les deux langues.

L'éducation bilingue par la « méthode immersive ».

- Approche alternative à l'apprentissage traditionnel des langues étrangères → un enseignement bilingue
 - Système d'enseignement dans lequel l'instruction est donnée, simultanément ou consécutivement, dans deux langues.
- Permet une exposition précoce, intensive et de longue durée à une seconde langue.
- Se distingue des techniques traditionnelles d'apprentissage des langues par le fait que L2 est l'instrument (complet ou partiel) d'enseignement dans lequel l'instruction est donnée.

La méthode immersive (2).

- Elle est originaire du Canada → Le mouvement a débuté à St Lambert (Montréal) en 1965 (initié par Wallace Lambert).
 - Des parents anglophones de classe moyenne non satisfaits par le système éducatif ont demandé à l'administration de créer une classe expérimentale de 26 élèves dont les objectifs seraient :
 - De devenir des locuteurs, des lecteurs et des scripteurs compétents en Français.
 - D'obtenir un niveau scolaire normal dans toutes les matières (y compris l'anglais) au terme de la scolarité.
 - D'apprécier les traditions et la culture des Canadiens francophones et anglophones.
- ⇒ Les enfants devaient devenir bilingues et biculturels sans que leurs performances scolaires n'en souffrent.

La méthode immersive (3).

- « Immersion » est un terme générique avec des variantes au niveau de :
 - L'âge d'introduction de L2 dans le cursus scolaire de l'enfant :
 - A la crèche ou à l'école maternelle : immersion précoce.
 - A 9 – 10 ans : immersion différée ou moyenne.
 - A l'école secondaire : immersion tardive.
 - Le temps quotidien passé en immersion :
 - Immersion totale :
 - elle commence avec 100% du temps en L2.
 - Après 2 – 3 ans : L2 ne représente plus que 80% du temps et ce pour 3 - 4 ans.
 - Au terme de la scolarité élémentaire : L2 représente 50% du temps d'enseignement.
 - Immersion partielle : 50% des activités et des cours se font en L2 depuis la maternelle jusqu'au terme de la scolarité élémentaire.
- L'immersion totale précoce est le programme le plus populaire.

La méthode immersive (4).

- Les avantages supposés du bilinguisme précoce sont :
 - Une plus grande conscience linguistique.
 - Davantage de flexibilité de la pensée.
 - Davantage de capacités d'auto-évaluation linguistique.
 - Ces avantages cognitifs pourraient être un élément explicatif des progrès importants en anglais (langue maternelle) des élèves immergés.
- En plus d'avoir des compétences en L2, les élèves immergés ont des compétences en L1 supérieures à celles des élèves non-immergés qui ont appris l'anglais comme seconde langue.
 - Vers 11 ans, ils ont une compétence en anglais proche de celles d'élèves anglophones monolingues, y compris en lecture et en écriture.

L'immersion partielle précoce.

- Les résultats de l'immersion partielle précoce :
 - Les performances en L1 (langue maternelle) sont, au départ, meilleures que celles des élèves immergés totalement puisque davantage de contenus en L1.
 - Au terme de la scolarité : maîtrise de L2 proche de celles d'enfants monolingues.
- Les dangers pour les autres matières :
 - Eviter de donner des matières telles que les mathématiques uniquement en L2 → en enseignant également les concepts en L1, on s'assure que l'enfant les a bien compris et peut les manipuler.

Plus spécifiquement au niveau de L2.

- La compétence grammaticale en L2 :
 - Difficultés au niveau de la concordance des temps, d'utilisation des mots prépositions, conjonctions, adverbes de temps et de lieu.
- La compétence discursive en L2 :
 - Bonne et suffisante pour les échanges effectués en classe et pour étudier les matières scolaires comme l'histoire ou les sciences.
- La compétence sociolinguistique en L2 :
 - Moins fine que chez les natifs.
- La compétence stratégique en L2:
 - Bien développée chez les enfants immergés → nette tendance à compenser les limitations en contournant les difficultés (périphrases, mot de L1 prononcé à la manière de L2).

Les enfants et les classes.

- Les élèves qui débute les programmes d'immersion ont le même manque d'expérience en L2.
 - La plupart sont monolingues en L1.
 - Les savoir-faire langagiers des enfants en L2 sont \pm homogènes \rightarrow ce qui ne simplifie pas toujours la tâche de l'enseignant.
 - L'avantage : l'auto-estime des élèves et le risque d'une démotivation due à la présence d'élèves plus performants en L2 sont faibles.
- Dans les classes d'immersion, le curriculum scolaire est identique à celui proposé dans les écoles ordinaires.
- Le curriculum scolaire est le centre des préoccupations \rightarrow éviter de faire des corrections linguistiques constantes.
- L'accent est d'abord mis sur la compréhension de L2 et puis sur sa production.

Les limites de l'immersion.

- Pour beaucoup d'élèves : L2 n'est qu'un phénomène scolaire → peu d'opportunités de s'en servir en dehors de l'école → il faut aménager des activités, créer des liens avec des écoles de L2, etc.
- Il y a parfois certaines lacunes linguistiques en L2 au niveau :
 - grammatical
 - de l'utilisation du langage social
 - des figures de style.
- Il est difficile de mettre en évidence les facteurs qui conduisent au succès de l'immersion :
 - Est-ce l'immersion en tant que système ?
 - Est-ce des facteurs tels que la motivation des élèves, l'attitude des parents, la préparation des enseignants, le temps d'apprentissage passé en L2 ?

L'intensité de l'apprentissage (nombre d'heures par jour) semble être une variable plus importante que la durée de l'apprentissage (nombre d'années passées à apprendre L2)

Les avantages du bilinguisme.

Avantages de communication :

- * Opportunités plus grandes de communication (famille, communautés, relations internationales, emplois, etc.)
- * Compétences de lecture et d'écriture en deux langues.

Avantages culturels :

- * Multiculturalisme, expérience de deux "mondes linguistiques".
- * Plus grande tolérance et moins de racisme.

Avantages cognitifs :

- * Créativité.
- * Sensibilité à la communication.

Avantages personnels :

- * Estime de soi plus importante
- * Affirmation de son identité.

Avantage de curriculum :

- * Curriculum plus riche et attractif.
- * Facilité à apprendre une troisième langue.

Avantages financiers :

- * Facilité à trouver un emploi.
- * Qualification plus élevée de par la maîtrise de plusieurs langues.

L'apprentissage de L2 influence-t-il la maîtrise L1 ?

- La réponse est définitivement non.
- La présence de mélanges de mots (mixing) au sein d'une même phrase ou le passage d'un code linguistique (code switching) à un autre est normal au début → ces phénomènes tendent à disparaître spontanément avec l'âge.
- Généralement, les recherches montrent que l'éducation bilingue a des effets positifs sur le développement du langage y compris celui de la langue maternelle.
 - L'E qui apprend 2 langues devient plus sensible au langage et à son fonctionnement.
 - Il devient plus sensible à la communication et aux besoins de l'interlocuteur.
 - Avoir 2 mots pour chaque chose, objet, concept = enrichissement de l'esprit plutôt qu'appauvrissement.

Le bilinguisme précoce : cause de troubles de la parole et du langage ?

- Quand parle-t-on de « retard de parole », de « trouble articuloire », de « retard simple de langage » ?
 - Retard de parole : l'enfant utilise des processus de simplification de la parole qui devraient avoir disparus à son âge, problèmes de combinaison des sons dans les mots → disque = diks; train = crain
 - Trouble articuloire : l'enfant déforme les sons de la parole qu'ils soient pris seuls ou en combinaison dans les mots (sigmatisme – rhotacisme)
 - Retard simple de langage : l'enfant commence à parler très tard, il y a un retard de plus de 18 mois dans le développement langagier.
- Les causes principales de ces différents troubles :
 - Dans 2/3 des cas, la cause est organique.
 - Dans les autres cas, la cause est inconnue. Elle peut être organique non détectée ou fonctionnelle (dans le cas des troubles articuloires).

Troubles de la parole et du langage ?

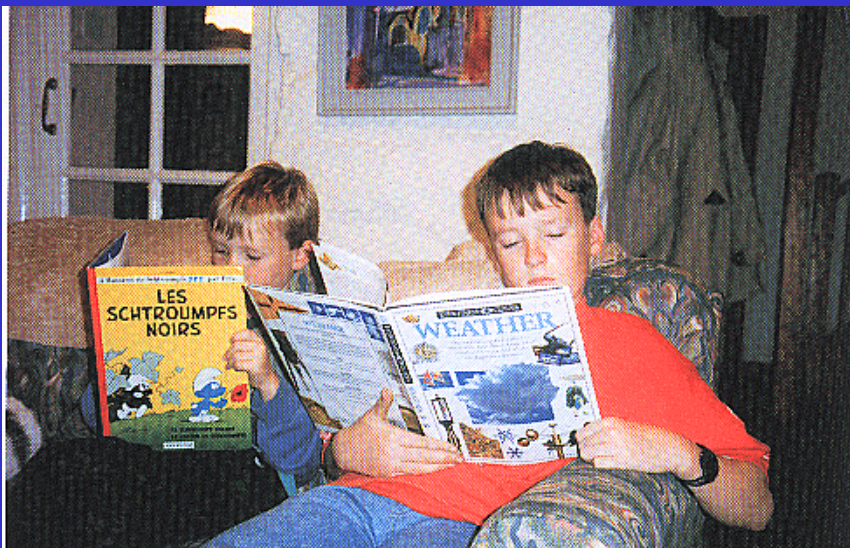
(suite)

- Le rôle du bilinguisme :
 - A l'heure actuelle, aucune recherche menée dans le domaine n'a mis en évidence de lien entre le bilinguisme et les troubles de la parole et du langage chez l'enfant.
 - Estimations : troubles parole-langage chez 1/20 à 1/5 enfants. Parmi ces enfants, une minorité reçoit une éducation bilingue. De plus, parmi les enfants ne présentant aucun trouble, un certain nombre reçoit également une éducation bilingue → le bilinguisme ne peut donc, en toute logique, être la cause des troubles développementaux de la parole.
- Que faire si l'enfant est élevé dans un milieu bilingue ?
 - Monolinguisme afin de réduire la charge pour l'enfant → Le bilinguisme sera réintroduit une fois que la langue dominante sera stabilisée.

Bilinguisme précoce et bégaiement.

- Le bégaiement est un trouble du rythme et de la fluence:
 - Le bégaiement « physiologique » est normal chez l'enfant en développement (vers \pm 3 ans).
 - Le bégaiement pathologique peut prendre différentes formes : tonique (répétitions), clonique (blocages), tonico-clonique (mixte).
 - Les causes peuvent être multiples : neurologiques, psychologiques mais dans tous les cas, le bégaiement augmente dans avec le stress.
- Quelle peut être l'influence du bilinguisme dans ce cas ?
 - Le bilinguisme n'est pas directement la cause du bégaiement mais l'utilisation d'une des deux langues peut favoriser le stress → une personne peut bégayer dans une langue et pas dans l'autre (selon la valeur émotionnelle des situations dans lesquelles la personne utilise les différentes langues).

La lecture bilingue.



Beaucoup d'enfants bilingues apprennent d'abord à lire la langue qu'ils ne pratiquent pas à la maison (home minority language) et transfèrent ensuite leurs savoir-faire à leur langue dominante.



Les livres bilingues peuvent permettre à de petits groupes d'enfants de travailler en collaboration.

L'enfant doit-il apprendre à lire dans une langue d'abord ?

- La lecture est un savoir-faire essentiel dans nos sociétés → savoir lire et écrire en 2 langues ne peut être qu'un avantage mais comment s'y prendre pour que ce soit un succès ?
- Quelques enfants apprennent à lire simultanément dans les 2 langues mais c'est plutôt rare.
- La plupart du temps, les enfants apprennent à lire séquentiellement.
- *Dans un contexte de langue minoritaire* :
 - La langue la plus forte (L1) fait d'abord l'objet de l'apprentissage écrit .
 - On se basera sur les compétences de l'enfant en L1 (minoritaire) pour motiver l'enfant à apprendre à lire et à écrire et à développer des attitudes positives face à ces apprentissages.

L'enfant doit-il apprendre à lire dans une langue d'abord ? (2)

- L'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans la langue la plus faible (L2) est généralement effectué avec des enfants issus de l'immigration → cette manière de procéder donne souvent de moins bons résultats et les progrès sont plus lents.
- *Dans un contexte de langue dominante* :
 - Les enfants apprennent parfois à lire en L2 (notamment dans la méthodologie immersive).
 - Cette procédure donne souvent de bons résultats.
 - L'apprentissage de la lecture et de l'écriture en L2 n'hypothèque pas ces mêmes apprentissages en L1.
- Quoiqu'il en soit, apprendre à lire dans une langue facilite l'apprentissage de la lecture dans l'autre langue → transfert de certaines capacités de base nécessaires à la lecture.

Est-ce qu'apprendre à lire en L2 interfère avec la lecture et L1 ?

e.g.: Un enfant peut lire des mots français avec une prononciation anglaise.
Il n'est pas rare non plus qu'un enfant lise un mot écrit en allemand comme s'il était écrit en anglais.

Les irrégularités de l'anglais peuvent poser des problèmes à ceux qui apprennent à lire dans une langue « phonétique » (correspondance étroite sons-lettres)

Apprendre à lire dans une langue prépare le terrain pour apprendre à lire dans une autre langue.

- Comme au niveau du langage oral : « mixing » de prononciation au niveau des mots possibles
- Ces « mixing » disparaissent progressivement au fur et à mesure que les langues se compartimentalisent.
- Avec le temps, l'enfant apprendra que des mots qui s'écrivent de la même manière dans les 2 langues peuvent se prononcer de manière différente.

e.g.: « table » s'écrit de la même manière en anglais et en français mais ne se prononce pas de la même manière.

Est-ce qu'apprendre à lire en L2 interfère avec la lecture et L1 ? (2)

- Lire ne signifie pas seulement décoder les sons (faire une correspondance graphème – phonème, son – lettre) et prononcer correctement les séquences de lettres écrites.
- Lire c'est aussi extraire la signification de ce qui est écrit, donner un sens aux mots, aux phrases, aux paragraphes, aux chapitres et aux livres entiers.
- Apprendre à extraire la signification d'un texte est un savoir-faire complexe en lui-même :
 - Pouvoir comprendre une histoire est quelque chose qui s'apprend et qui doit être renforcé par l'adulte.
 - Quand l'enfant a acquis ce savoir faire dans une langue, il le transfère dans l'autre langue.

Le bilinguisme précoce : cause de troubles spécifiques de l'apprentissage ?

- Certains enfants peuvent présenter des troubles spécifiques de l'apprentissage (dyslexie, dysorthographe, dyscalculie) sans que cela ne soit lié au bilinguisme.
- Le bilinguisme dans une famille n'augmente ni ne réduit les risques de troubles spécifiques de l'apprentissage.
- La prise en charge logopédique des enfants bilingues présentant des troubles spécifiques de l'apprentissage présente cependant quelques particularités :
 - Les problèmes de communication des enfants des groupes linguistiquement minoritaires doivent être distingués de ceux des enfants monolingues car les expériences linguistiques sont différentes.